tour insulter à l'Aigle expirante des Césars „

La vie & les écrits de Saint Augustin, ses disputes avec différens hérésiarques, sur-tout avec Pélage, occupent une partie de ce volume. Saint Prosper & Saint Léon y tiennent aussi une place considérable. Rien de plus triste que le tableau de l'hérésie arienne, & de la tyrannie affreuse qu'elle exerça sur les Catholiques. N'y eût-il point d'autre argument contre la tolérance des hérésies, que l'histoire de celle d'Arius, il suffiroit pour mettre au néant tous les sophismes qu'une fausse humanité a imaginés sur cette matiere. La plupart des Barbares venus du nord, en furent infectés, & joignant leur férocité naturelle au fanatisme de secte, ils renouvelèrent toutes les cruautés des anciens persécuteurs de la foi. Un moment de sévérité & de fermeté dans Constantin auroit étouffé toutes ces horreurs dans leur germe.

I. Fev. 1779.
p. 199.

Le détail d'une multitude d'exécutions sanglantes, dont l'auteur n'a pu se dispenser de faire mention, ainsi que des prodiges qui illustrerent la constance des Martyrs, met nécessairement dans la narration une espece de monotonie. Cependant l'auteur y a mis tout le choix & toute la variété possibles. ; ne pouvant tout dire, il s'est arrêté à ce qu'il y avoit de plus propre à fixer l'attention du lecteur. On ne lit pas sans attendrissement l'effet de la foi dans une troupe d'enfans immolés à la fureur des Ariens. “ Nul objet d'édification ne fut plus touchant